

Hewlett-Packard

A propos de la religion mahométane

Interroger l'islam en ses sources

Olivier Valette
21/11/2016

Sommaire

Préambule	4
Introduction.....	6
L'Église et son Magistère	7
Islam, Déisme des lumières, Franc Maçonnerie et Révélation biblique	9
Nostra ætate	14
Dialogue avec un ami musulman	19
Réactions de lecteurs à ce dialogue.....	25
Paris-Molenbeek (Par Laurent d'Hoop)	31
Extrait de correspondance.....	32
Le Pape et l'islam.....	35
Une terrible accusation.....	40
Prologue de saint Jean.....	42
(1, 1-18)	42
Priez pour ceux qui vous persécutent.....	44
Ne vous souciez pas de votre défense, ce que vous aurez à dire, vous sera donné.	46
Gloire et crépuscule de la sainte Église.....	50

Préambule

Cher ami,

Les musulmans de même que les protestants avec la Bible, se fient à la seule lettre de ce qu'ils appellent le Livre, et commettent la même erreur. Ils passent à côté d'un élément essentiel : la Parole de Dieu est vivante. Cette Parole qui n'est autre que le Christ, qui n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants, un Dieu non du passé dans lequel tout resterait figé, mais un Dieu du présent. Un Dieu de l'avenir déjà présent !

Or cette parole vivante, si personne n'en témoigne, si personne ne la leur annonce clairement, sans rien dissimuler comme le Christ n'a jamais rien dissimuler de sa pensée et de son enseignement, comment pourront-ils se convertir ? Ce n'est pas moi le dit, c'est saint Paul : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?... Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ.* » (Rm 10, 14...17)

Ne crois-tu pas que ce soit aimer véritablement les musulmans que de leur proposer l'Évangile ?

Il n'y a là aucun jugement à leur encontre, aucune haine, aucun mépris. Mais la vérité rendant libre, il faut la proclamer et ce faisant, dénoncer le mensonge qui les emprisonne, tout comme Jésus tout en faisant miséricorde aux pécheurs, a condamner le péché comme voie de mensonge et de mort. Le Coran de la même manière doit être dénoncé avec l'idéologie mortifère qu'il véhicule. Il s'agit non d'ajouter à la haine, mais d'appeler à renoncer à la haine pour embrasser la foi et l'amour de Jésus-Christ.

Bien sûr qu'il faut aller à la rencontre des gens, mais encore faut-il avoir le courage d'être vrai avec eux ! Car *amour et vérité se rencontrent* dit un psaume. Et c'est précisément ce que Jésus a fait, en plus de la prière et dans la prière. C'est ce que ses disciples sont appelés à faire eux aussi.

Aimer les musulmans, passe certes par le respect de leurs personnes et de leurs consciences. Mais également par une attitude vraie et sincère à leur égard. Je ne crois pas que les laisser croire que le Coran est la Parole de Dieu soit réellement les aimer. C'est au contraire les conforter dans l'erreur.

Pour un chrétien, c'est une attitude coupable qui revient à pactiser avec la mort.

Or, Jésus affirme de sa propre autorité de Fils de Dieu : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut aller vers le Père sans passer par moi.* » (Jn 14, 6)

Mahomet et le Coran, ne conduisent pas les musulmans vers le Père. C'est Jésus seul qui peut parler à leur cœur.

Et c'est à toi, à moi, à tous ses amis, comme saint Jean-Baptiste, de porter partout la voix de sa parole. D'être aujourd'hui *la voix qui crie dans le désert* spirituel des musulmans. Un désert aride, qui a pour origine l'islam et son Coran. À nous d'y faire jaillir *des fleuves d'eaux vives* par la prédication de l'Évangile.

Que le Seigneur soit avec ton esprit. Prie pour moi.

Olivier.

Introduction

Nul ne peut plus ignorer l'Islam en Europe ni les musulmans, et le dialogue, un vrai dialogue s'impose...Les musulmans en tant que personnes ne sont plus à regarder comme des ennemis à combattre, mais il ne s'agit pas pour autant de voir émergée une quatrième religion « monothéiste », à la confusion des croyants de deux religions. Il s'agit de dialoguer afin de pouvoir vivre ensemble, bâtir ensemble un monde plus juste et plus humain, mais certainement pas de faire du syncrétisme.

Mais pour préalable à un dialogue authentique et fructueux avec les musulmans, une mise au point s'impose aux fidèles de l'Église Romaine. L'Islam tient-il du déisme ou procède-t-il d'une authentique révélation ? Le Coran nie purement et simplement les Mystères fondamentaux de la Foi Chrétienne : l'Incarnation, la Rédemption et la Résurrection du Christ, fondement et prémices de notre propre résurrection. **Ce qui nous lie à l'Islam, c'est objectivement, la Foi au dernier jour. Mais il va sans dire que l'attente de ce jour n'est pas la même en christianisme qu'en islam.** Toutes les religions ne se valent pas. Et un vrai dialogue ne saurait faire l'économie d'un regard de vérité. Il y a des ponts certes mais aussi et en nombre, des divergences que l'on ne peut ignorer.

L'Église et son Magistère

Les grandes religions dites « révélées », professent l'existence d'un Dieu créateur, unique et personnel... Ce sont la religion juive, le christianisme et l'islam. Qu'est-ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les différencie, et sur certains points, parfois non négociables, les oppose ?

Ce qui leur est commun, **c'est la reconnaissance et l'adoration du Créateur comme Dieu Unique.**

1. La Foi en la résurrection au dernier Jour. Quelques valeurs morales comme l'interdit du meurtre, du mensonge, du vol, du viol, de l'inceste et de l'adultère. Ce sont là des interdits qui se fondent sur la loi naturelle, et que l'on retrouve dans de nombreuses traditions religieuses. Des choses qui nous enseignent la dignité et la grandeur de la personne humaine quelque soit son origine, sa culture, sa foi et sa non foi. Ce sont des lois non-écrites. Les Dix Commandements, donné par Dieu à Moïse, font du respect et de l'observation de ses lois, un chemin de vie et de bonheur pour l'homme. Les Dix Commandements, appelés aussi les dix Paroles de vie, en référence aux dix paroles prononcées par Dieu lors de la création du monde dans le premier livre de la Bible, sont communs aux trois religions.
2. Le respect de la vie dès sa conception jusqu'à sa fin naturelle.
3. Un Ancêtre commun, auquel toutes trois se réfèrent : **Abraham**, qui est le Père d'**Isaac**, le Père de **Jacob-Israël**, l'Ancêtre du peuple Juif et d'**Ismaël**, considéré comme l'Ancêtre des Arabes.

C'est un socle suffisant, pense-t-on, pour vivre ensemble sereinement et construire un monde plus juste et fraternel. C'est vrai, mais il y a les blessures de l'Histoire. Il y a des fléaux à combattre, l'intolérance sur fond religieux, l'ignorance et l'analphabétisme, l'indifférence. Et le plus redoutable, c'est la prétention sectaire et orgueilleuse de détenir seul, la vérité.

Toutes les religions ne se valent pas. Et tout discours, n'est pas également respectable. Il y a des doctrines fausses et même dangereuses qui sont à écarter. Autant vous dire, que pour la foi catholique, il n'est pas indifférent d'être juif, chrétien, ou musulman ou même athée. Mais l'Église ne prétend pas avoir l'exclusivité de la vérité. Elle entend plutôt servir la

Vérité de Dieu, qui a pour elle, le visage de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu fait homme, mort sur la croix pour le pardon des péchés, et la libération de tous les hommes ; et ressuscité pour donner à tous la vie éternelle. Une vérité dont nous sommes les disciples et les serviteurs, les dépositaires, non les maîtres.

L'Église Catholique et Apostolique, est la dépositaire de la Révélation plénière de Dieu aux hommes par Jésus-Christ, et a reçu de lui la plénitude des moyens du salut. C'est-à-dire que Jésus apporte la révélation définitive de Dieu, et qu'après lui, il n'y a plus besoin de nouvelle révélation publique. Il peut y avoir des rappels de l'Évangile et la tâche de l'Église à la suite des Apôtres est d'enseigner et d'explicitier le contenu de la révélation divine : de ce que Dieu a dit à propos de lui-même par les prophètes, depuis Abraham jusqu'au Christ.

Une fois ce fondement posé, on peut aborder un vrai dialogue avec les autres religions ou traditions religieuses, et les divers courants de pensées de l'Humanité. Autrement, à trop vouloir s'effacer on finit par se dissoudre, avec le risque de disparaître. A trop vouloir éviter les questions délicates, les sujets qui fâchent, on finit par créer une sorte de bouillie indéfinissable, un saupoudrage d'un peu toutes les religions, une voie de compromis sur laquelle personne n'avance ni ne peut construire quoique que ce soit qui tienne.

Pour pouvoir dialoguer en vérité, chacun doit savoir qui il est, l'assumer sans honte ni faux complexe d'infériorité et sans culpabilité. Savoir aussi en quoi, en qui il croit. Sans crainte de témoigner de la foi qui le fait vivre, afin d'édifier les autres.

Islam, Déisme des lumières, Franc Maçonnerie et Révélation biblique

L'Islam se distingue du déisme des « Lumières », car il se fonde sur une « révélation » à la laquelle il croit, mais quel sens le mot de révélation, prend-il en Islam ?

Alors que le déisme, postule l'existence d'un dieu, d'un « grand architecte de l'univers », pour reprendre une expression bien connue, qui n'entre pas en relation avec les hommes ; les grandes religions dites « révélées », professent l'existence d'un Dieu créateur, unique et personnel... Ce sont la religion juive, le christianisme et l'islam. Mais alors que la Révélation Biblique nous présente un Dieu, qui, dès le commencement est l'Ami des hommes, se fait proche d'eux, leur parle, établit une alliance avec Adam et Ève (voir Gn 1et2). Un Dieu dont l'Amour prévient l'homme de toute sortes de biens et lui promet le salut après qu'il eut péché (Gn 3, 15), jusqu'à venir lui-même, en personne partager sa vie et sa mort en vue de le racheter... Rien de tel en Islam !

Ici, Dieu vient à la rencontre de l'Homme. **L'ordre surnaturel prévaut, et les faveurs de Dieu sont gratuites !** Alors que là, il parle par voix interposée, celle du *Prophète* Mahomet, par lequel, il ne fait aucune révélation sur sa vie intime (qui reste absolument inaccessible et incommunicable). Il rappelle seulement les messages précédents, Torah et Évangile qu'il expurge très largement et prétend restituer dans leur vérité première. Dieu parle au *Prophète*, mais il ne parle pas aux hommes. Dieu personnel certes, Allah, n'entre en relation avec les croyants que par l'intermédiaire de Mahomet. À vrai dire, le dieu de l'islam ne se révèle pas à la manière du Dieu de la Bible. Il a dicté des règles au croyant pour sa conduite. Dès lors, celui-ci n'a qu'à les appliquer pour suivre la voie droite. **La Révélation Coranique se veut plutôt le Rappel de la Religion naturelle de l'Homme, d'où ce verset : « Abraham n'était ni juif ni chrétien, il était muslim (3, 67) ou hanif »**

L'islam, qui intègre les deux révélations précédentes, pour mieux pour les désavouer par la suite, ne prétend pas s'inscrire dans leur lignée, bien qu'il évoque certains prophètes de l'Ancien Testament, et des personnages du Nouveau Testament, qu'il renomme au passage, comme Jean-Baptiste, Marie, et même Jésus en leur donnant un certain prestige. Il ne va pas sans dire qu'il les coranise. Non, l'islam prétend en être la version parfaite et définitive. En vérité, **il ne s'agit ni d'une inscription dans la lignée judéo chrétienne, ni d'une assomption de son héritage mais d'une véritable incursion.**

Mais encore, l'islam se réclame d'un personnage commun aux juifs et aux chrétiens, qu'il récupère à des fins apologétiques : **c'est Abraham qu'il rebaptise, ou plutôt qu'il arabise en l'appelant Ibrahim.**

Pourquoi cette récupération d'Abraham et des grandes figures de l'Ancien comme du Nouveau Testament ? C'est bien simple, en récupérant la figure d'Abraham (et celle de son fils Ismaël, qui lui est associé dans la fondation de la **Kaabâ** ...), que juifs et chrétiens considèrent comme le Père des croyants, et en faisant de lui le champion de son idée du monothéisme, il en fait le modèle des croyants de l'islam. Comme lui, ceux là ne sont *ni juifs ni chrétiens, mais soumis à Dieu : muslims / musulmans*. Si l'islam se distingue du déisme, on peut dire aussi que **son monothéisme diffère du monothéisme biblique.**

Il est vrai qu'Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais **son monothéisme qui ne relevait pas d'une déduction logique ni de la seule raison naturelle, mais déjà d'une révélation divine au sens biblique, ne fait pas de lui un musulman... C'est déjà un homme de la foi et même de la foi théologale** (Rm 4, 13-25). Dieu l'a appelé, l'a béni et lui a fait une promesse : une terre et une descendance. Il s'est révélé à lui, peu à peu, dans l'obscurité de la foi et Abraham a fait route avec ce Dieu de qui il a du, se laisser apprivoiser. Jusqu'au jour où Dieu fit alliance avec lui et avec sa descendance après lui, se révélant comme son Dieu et leur Dieu (Gn 12 et 15). Aujourd'hui encore, et même Jésus employa ce vocable, en rappelant l'épisode du buisson ardent, « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob » (Mt 22, 32). **Le monothéisme de l'Abraham biblique est avant tout un chemin de foi, une marche avec Dieu, une histoire sainte.** Et ceci est vrai aussi pour tout croyant, tant juif que chrétien. Il y a aussi l'idée d'une révélation progressive étrangère à l'islam. Ce qui est le propre de toute relation vivante et authentique entre deux personnes. En islam, la révélation divine précède en quelque sorte le croyant, il n'y a pas de rencontre vivante et personnelle avec Allah. Ce qui ne veut pas dire, toutefois, qu'en tant qu'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, un musulman ne puisse pas faire une véritable expérience de Dieu. Autrement, comment expliquer les conversions actuelles de musulmans au christianisme ? Ce que chacun vit dans son cœur, est le secret de Dieu. À l'inverse, il y a des baptisés qui peuvent laisser dormir leur baptême. Ils ont tout reçu et pourtant ce qu'ils ont reçu ne fructifie pas. C'est que précisément, il y a quelque chose de l'ordre de la relation personnelle, intime, communautaire aussi ; de la vie théologale qui est laissé de côté. Une grâce à réactualiser. Le Dieu de la Bible qui a fait l'homme à son image, capable de relation avec lui, avec le prochain et le reste de l'univers, se révèle comme un Dieu de la

relation. Il est « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ». (Ex 3, 6)

Ainsi l'on peut dire qu'Abraham est fait l'« otage » de la prédication de Mahomet. Dire : « *Abraham n'était ni juif ni chrétiens mais muslim ou encore hanif* » (3,67), c'est le récupérer à la seule fin d'accréditer son message et en faire le modèle accompli de ce qu'il prêche au nom d'Allah : le rappel ou le retour à un monothéisme dit naturel ou inné, tel que voulu par Dieu lui-même au commencement. C'est dire : « Voyez Abraham, je ne vous enseigne rien d'autre, moi-même je suis ce que fut Abraham. ». Ici, le prophète arabe, dresse en quelque sorte son auto portrait qu'il applique à la grande figure du Patriarche biblique.

Et quand il s'agit des autres prophètes et même de Jésus, lorsqu'ils sont reconnus comme des prophètes, **c'est à l'exclusion de ce qu'ils ont proclamé**. Ils sont évoqués, et le Coran peut consacrer à quelques uns d'entre eux de très nombreux versets, mais **leur message est confisqué au profit de la prédication de Mahomet. C'est le même message qui revient inlassablement dans la bouche de chacun, le message de l'islam**. C'est en cela que consiste précisément l'incursion coranique dans la lignée biblique, qu'elle ne confirme en rien en réalité. Mais sur laquelle elle s'appuie simplement pour mieux la réduire, la balayer ensuite à coup d'accusation de falsification et d'altération.

D'ailleurs, c'est le Coran seul, comme Parole venue de Dieu et « descendue » sur le Prophète, qui en donne la version véritable. La seule qui soit à croire pour tout bon musulman. Mais à y regarder de près, nous nous apercevons que les récits tirés d'apocryphes chrétiens sont nombreux : **le Protévangile de Jacques, le Pseudo Thomas, l'Évangile aux Arabes, l'Évangile des Nazaréens**, un évangile de type matthéen jugé hérétique, pour ne citer que ceux-là, rejetés en raison de leur hétérodoxie ou de leur apparition tardive.

Il est aussi intéressant de voir comment dans le livre sacré de l'Islam, il n'est jamais question des « chrétiens » mais des « nazaréens », ce qui pourrait faire allusion à une **secte Ebionite chrétienne** de type messianique. Ce courant, qui niait la divinité de Jésus, sa filiation divine et sa mort sur la croix, mais qui l'avait reconnu comme le Messie et qui attendait son retour prochain, a peut-être servi de point de départ, sinon de point d'appui, au moins dans un premier temps au prophète Mahomet ? On pourrait argumenter malgré tout, en faveur d'une révélation coranique authentique, en disant que Dieu par la voix du Prophète, accrédite ces récits au détriment des Évangiles canoniques, comme le font les sages de l'islam. Sauf qu'entre

ces diverses sources, il n'y a aucune unité doctrinale. Dieu se contredirait-il ? C'est vrai, il se rencontre bien des divergences dans les Évangiles Synoptiques, et même entre ceux-ci et l'Évangile de Jean, **mais elles ne concernent en réalité que la forme. Tous sont d'accord sur le fond : Jésus est le Fils de Dieu venu dans la chair (1 Jn 4, 2), il a souffert et est mort sur une croix. Il a été mis dans un tombeau. Il est Ressuscité le troisième jour. Il a été enlevé à la droite de Dieu et il a donné l'Esprit Saint à ses disciples pour qu'ils soient ses témoins. Comme il avait été annoncé dans les Saintes Ecritures.**

Il y a, en islam, un véritable problème doctrinal, que l'on ose à peine soulever : si comme le Coran l'enseigne Dieu est Unique, comment partons-nous de l'un vers le multiple, comme nous venons de le voir ? Je m'explique : on essaie de tenir ensemble pour les faire servir au message islamique, des doctrines qui ne s'accordent pas entre elles, en occultant leurs origines respectives. **C'est historiquement, intellectuellement et spirituellement malhonnête. C'est de la mystification ! Dieu peut-il, soutenir une chose et son contraire ? On est là en pleine irrationalité !** Ce qu'avait évoqué le Pape Benoît XVI à Ratisbonne le 12 septembre 2006.

Quand on évoque les divergences qui concernent certains récits évangéliques, en revanche, on voit clairement qu'ils sont souvent le fruit de divers procédés rédactionnels mais qu'il y a entre eux, une profonde unité. Si Dieu est Un, sa Parole aussi, bien que proclamée à plusieurs voix.

Il y a une certaine cacophonie des sources qui sourd en islam. Et le refus de la critique historique et de l'étude des sources, est une véritable bombe à retardement. Tout cela, risque, au final de desservir l'islam et de le discréditer.

Pourquoi même un tel refus ? Que cache t-il ? Une vérité qui fait peur ? Oui, sûrement, mais un véritable dialogue est à ce prix. La vérité est même selon la parole de Jésus en saint Jean 8, 32, la condition de la vraie liberté : **« Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »** Et la vérité à ce sujet est que la fragilité de l'axiome pour ne pas dire du dogme, sur lequel repose toute la doctrine islamique, à savoir l'inimitabilité du Coran Incréé, ne pourrait résister à l'étude des sources. Une étude sincère, vraie, approfondie. La Bible s'est écrite sur une période d'un millénaire environ. Le Coran aurait été donné le temps d'une vie, celle du prophète de l'islam. D'où une théologie, non de l'inspiration mais de la descente, qui implique une lecture très littérale du texte. Puisque cette parole est parfaite et incréée, il va de soi qu'elle est incritiquable, on doit la

prendre à la lettre. Le problème, c'est que bien des éléments malheureusement ne sont pas recevables d'un simple point de vue historique. Ex : La parenté d'Ismaël et des tribus arabes, ainsi que de nombreux récits légendaires sur la vie de Jésus et de sa mère, empruntés à la littérature apocryphes. De même aussi de graves accusations envers les chrétiens, sur la matière même de leur enseignement, qui vont contre toute vérité historique et catholique. Dieu ignorerait-il l'Histoire ? Non, puisqu'il en est le maître. En revanche, Mahomet et ceux qui lui ont succédé ont commis de graves erreurs théologiques et historiques. Ce qui ne peut être imputé à Dieu. Donc, le Coran, ne peut-être un livre d'origine divine, incréé et inimitable. La main de l'homme y est partout présente, et de façon très maladroite...

Et maintenant, j'ose une question difficile : le temps n'est-il pas venu de faire le point sur la vérité du dialogue avec nos amis musulmans, de faire également le point sur le troisième paragraphe de Nostra ætate, (déclaration du concile Vatican II sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes), qui affirme que les musulmans adorent un même Dieu avec les chrétiens ? Une telle affirmation n'induit-elle pas une reconnaissance implicite de la révélation coranique ? S'il appartient aux historiens de répondre à la question des origines historiques de l'islam, **n'appartient-il pas à l'Église catholique, en vue de l'objectif même visé par le dernier concile, de clarifier son langage ?** La prédication de Mahomet, étant en contradiction avec les évangiles et la tradition apostolique, peut-elle laisser entendre dans ses textes les plus officiels, qu'elle accrédite le Coran ? La réponse paraît évidente. Le litige porte sur l'interprétation et la traduction de Nostra ætate. Il ne s'agit pas de revenir en arrière. Mais il faut être vrai, et il est n'est pas contraire à la vérité même si notre propos est **politiquement incorrect**, de dire que l'islam ne tient ni du déisme ni d'une quelconque révélation. Pas au sens catholique en tout cas.

Nostra ætate

Voilà l'enseignement de l'Église depuis Vatican II, concernant les relations avec l'Islam, ou plutôt avec les musulmans :

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virgine, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

Ce texte officiel du Magistère de l'Église, jette les bases d'un dialogue fondé sur la vraie tolérance qui est autre chose que l'indifférence, ou une couverture, une licence accordé au mal. Ce texte du Magistère conciliaire est un regard de l'Église porté sur les musulmans. Ce qui est d'abord mis en lumière c'est la foi islamique en ce qu'elle a de commun avec la foi chrétienne. Ensuite, il y a un appel à oublier le passé et à se comprendre sincèrement, afin de construire ensemble un monde où soient promus et protégés, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

La vraie tolérance n'est pas jalouse de ses prérogatives, mais regarde d'abord l'autre. Elle regarde d'abord l'autre pour voir ce qu'il y a en lui de meilleur, de plus authentiquement humain, de génial. Elle sait aussi voir ce qui est déplaisant sans jugement de valeur sur la personne. Mais elle sait dire aussi : « Non, cela ne va pas et doit changer ».

Pour qu'il y ait tolérance, il est nécessaire qu'il y ait dialogue et réciprocité. Ce dialogue doit pouvoir permettre à chacun de s'exprimer, de se dévoiler et le droit de ne pas être d'accord sur tel ou tel autre point. Cela suppose respect mutuel et confiance. Le respect et la confiance sont le fruit d'une relation d'amitié, qui pour se construire, se fortifier, pour croître et

fructifier demande beaucoup de temps, de patience, d'humilité, de douceur, de compréhension, de tolérance, de miséricorde.

En vérité, à cette notion de tolérance, issue des « Lumières » et non de la culture chrétienne, qui le plus souvent cache l'indifférence, et la haine de l'autre, je préfère les mots de **patience, compréhension mutuelle, miséricorde**. Trois mots pour exprimer une même réalité : **l'Amour qui n'ignore pas mais embrasse le prochain avec tout ce qu'il est, ses grandeurs et ses misères, sans le juger.**

C'est sous couvert de tolérance, aveuglés par l'idéologie pluriculturelle que nous en sommes arrivés à une société, où en l'absence d'une identité clairement définie, chacun par peur d'être assimilé ou par convoitise cherche à crier le plus fort. Aujourd'hui l'islamisme radical et demain probablement une autre forme d'extrémisme, mais à quand l'équité, la justice pour tous ?

Cette idéologie est issue des milieux les plus hostiles à l'Église Catholique, la secte des Franc Maçons qui a pour dessein, ni plus ni moins que de saper les fondements de la civilisation occidentale - qui a ses racines les plus profondes, dans le Catholicisme et non dans la pensée philosophique du siècle des lumières - pour instaurer un ordre nouveau où l'homme est seul maître à bord. Où l'homme devient Dieu à la place de Dieu. C'est la tentation des origines, c'est le péché de nos premiers parents, celui également des anges déchus et de Lucifer lui-même. C'est un retour au paganisme primitif, sous une forme différente, sur fond politique et philosophique mais dont la réalité profonde reste la même. Le refus de Dieu, la désobéissance à Dieu et à ses commandements. C'est un nouveau polythéisme, où l'homme s'adore lui-même sous des noms différents. **Un nouvel ordre mondial, un nouvel esclavage de l'homme par l'homme**, de l'homme conduit non plus par la foi et la raison, mais par ses passions et ses instincts les plus bas. (Avortement, union de personnes du même sexe, euthanasie et suicide assisté, PMA, GPA, transsexualisme, transhumanisme, etc...) L'Homme, affranchi de la Loi Divine, s'enferme dans une illusion destructrice de toute puissance. Le relativisme de la société actuelle n'est que l'antique tentation que connurent Adam et Eve en Eden...

Il n'y a pas de tolérance, ni de liberté, d'égalité et de fraternité, **sans la Paternité de Dieu que la philosophie des lumières à évacuer**, enfantant une société sans père et sans repères qui a donné le jour à deux guerres mondiales, et à trois systèmes totalitaires... dont le monde n'est pas encore remis, ni libéré à ce jour.

Nous ne pouvons être libres et égaux que sous le regard de Dieu, qui fait de nous ses enfants et des frères et sœurs.

Une mise au point nécessaire à l'adresse de tous les champions de « l'islamo-christianisme » et du « Tous pareils »:

Pour en revenir à Nostra ætate : Ce texte conciliaire n'a pas d'équivalent à ce jour en islam. Et pour cause, il n'y a pas un seul mais plusieurs islams. Cette déclaration observe à juste titre que *la foi islamique se réfère volontiers à Abraham*. Mais nulle part il ne reconnaît même implicitement la filiation abrahamique de l'islam. Il est dit aussi un peu en amont, que *les musulmans cherchent à se soumettre aux décrets de Dieu*, mais nulle part que ces décrets sont consignés dans le Coran, mais *qu'ils sont cachés*, alors que le Coran prétend les révéler dans leur vérité la plus pure. Pas une référence à Mahomet. On peut tout à fait louer la foi et la vertu des musulmans sincères, et vouloir aller de l'avant dans nos relations avec eux (après un passé conflictuel entre les deux religions et un vingtième siècle qui a vu deux guerres mondiales et trois systèmes totalitaires, dont un en plus de la haine du peuple juif, avait en commun avec l'autre, une haine fondamentale pour la religion chrétienne, la foi catholique en particulier, un tel désir se comprend) sans pour autant reconnaître au Coran, une quelconque inspiration divine. Nous l'avons vu plus haut, cela serait contradictoire, car le Coran, nie purement et simplement les mystères fondamentaux de la foi chrétienne. Le Concile nous exhorte à *oublier le passé et à nous efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle*. Le dialogue requiert cette compréhension mutuelle. Cet effort pour comprendre l'autre suppose qu'on désire véritablement le connaître. Car autrement comment comprendre sans connaître ? Sans ce préalable chacun cherchera à s'imposer. Et c'est hélas souvent le cas. D'ailleurs cette incompréhension et cet esprit de domination sont à l'origine de toutes les inimitiés entre les chrétiens et les musulmans. Et tout commence avec un amalgame de plusieurs hérésies, que Mahomet identifia à la foi chrétienne ou a une mauvaise compréhension de celle-ci.

Peut-être même que l'accusation qu'il lancera aux chrétiens comme aux juifs, d'avoir falsifié la parole de Dieu, vient de cet amalgame. Le Coran compte de nombreuses références aux évangiles apocryphes, dont il affirme l'authenticité et confond avec la foi orthodoxe, lorsqu'ils vont dans son sens, et qu'il réfute lorsqu'ils sont plus problématiques pour lui. On voit bien à partir de cela, qu'ils ne connaissaient pas bien le christianisme. La division des chrétiens, l'ignorance mutuelle, voir le mépris réciproque et l'orgueil de chacun, ont fait le lit de l'islam. Mahomet, n'a jamais trouvé un véritable docteur de la foi pour la lui exposer clairement. Et c'est à cela aussi que sert le dialogue : Éclairer les intelligences et les cœurs, édifier l'interlocuteur et lui proposer en témoin de celle-ci, la foi qui nous anime. Et non à s'imposer intellectuellement : c'est là que commence la guerre ou que se construit la

paix. La parole possède une puissance de vie ou de mort redoutable, bien supérieur à celle de l'épée.

Ce numéro 3 de *Nostra ætate* est un texte admirable, mais qu'il faut remettre dans le contexte historique de son élaboration. Cinquante ans après, où en sommes-nous vraiment ? N'est-il pas temps de faire un premier bilan ? Avons-nous vraiment osé la rencontre, la discussion, même sur des sujets délicats ? **Il n'est pas superflu de rappeler la genèse de cette déclaration conciliaire, car beaucoup de ceux qui se font les champions de ce texte, en font un prétexte, et trahissent l'esprit et le cœur de ce texte. Le dialogue ne doit pas se faire au prix du terrible sacrifice de la vérité.** Mais surtout, avant d'entrer dans un véritable dialogue interreligieux, ne doit-on pas dialoguer sur le plan culturel ? Car entre l'islam et le christianisme il n'a jamais été question que de rencontre interreligieuse uniquement, mais aussi interculturelle... Je crois qu'il ne faut pas évacuer trop vite ce dialogue que suppose et amène inévitablement la rencontre du christianisme et de l'islam. Autrement ce sera la confrontation comme on le voit aujourd'hui, l'échec et le choc. Mais je suis convaincu que **le pouvoir de la plume est supérieur à celui de l'épée** et que les hommes de bonne volonté, aidés par la grâce de Dieu qui agit en eux, peuvent bâtir ensemble un monde plus humain... et parvenir ensemble au Royaume de Dieu vers lequel **le Christ seul nous conduit en vérité**. Ce dialogue doit pouvoir permettre à chacun de s'exprimer, de se dévoiler et le droit de ne pas être d'accord sur tel ou tel autre point. Cela suppose respect mutuel et confiance. Nous le disons plus haut, le respect et la confiance sont le fruit d'une relation d'amitié, qui pour se construire, se fortifier, pour croître et fructifier demande beaucoup de temps, de patience, d'humilité, de douceur, de compréhension, de tolérance, de miséricorde. **Nostra ætate n'est pas un point d'arrivée**. Il s'agit d'écrire aujourd'hui, une nouvelle page de notre histoire, ensemble et non plus, plus jamais, les uns contre les autres. Il sera donc possible et même nécessaire le temps venu d'aller plus loin. **Nostra ætate n'est pas un point d'arrivée. C'est un point de départ !** Il s'agit d'une déclaration et non d'une constitution, encore moins d'un dogme. Nous ne sommes pas arrivés, nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir.

Rappelons aussi que le dialogue est un moyen, non une finalité en soi. La mission de l'Église est d'évangéliser, pas de dialoguer sans jamais proclamer la vérité de son message, reçu de Jésus-Christ à l'adresse de tous les hommes.

Le dialogue n'est possible qu'avec celui, qui, à au moins le désir, la volonté de vous rencontrer et de dialoguer en vue du bien. Il est impossible en revanche avec celui qui vous nie, vous conspu, vous combat à mort

ostensiblement ou secrètement ... Si l'Église catholique peut dialoguer avec les musulmans, elle ne peut se compromettre avec la Franc Maçonnerie, qui se sert à la fois des Lumières et de l'islam le plus radical pour la réduire à néant... pour saper son autorité et son influence d'abord en occident puis partout ailleurs, et par tous les moyens, même les plus insidieux et sournois. Pour détruire toute religion et arracher du cœur de l'homme l'idée même de Dieu.

Si l'islam s'oppose à la foi catholique, les musulmans peuvent accueillir le message de la foi, le salut révélé en Jésus-Christ.

De même, des Franc Maçons - même de haut rang - peuvent se convertir, mais l'islam et la Franc Maçonnerie sont intrinsèquement mauvais.

Le premier l'est en raison de son message qui vient contredire la prédication apostolique, le second en raison de l'objet même de son existence et de sa finalité : l'institution d'une contre Église destinée à introduire la domination mondiale de l'Antéchrist. Un projet voué à la perdition des âmes. Jésus-Christ aurait-il donc la volonté d'entrer en dialogue avec Satan ? N'est-il plus assuré de la victoire ? Chercherait-il un moyen de sauver Lucifer et ses anges ? Non. Nous savons bien que cela va contre la Foi ! Et que leur projet ne pourra triompher qu'un temps... puisqu'« *à la fin mon cœur immaculé triomphera* » dit la Vierge de Fatima, Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Dialogue avec un ami musulman

Un dialogue en vérité suppose la confiance et l'amitié. Trêve de tromperie, disons-nous simplement la vérité, faisons-le franchement sans duperie, sans partialité et sans compromis, avec douceur et humilité, sans esprit de supériorité... que chacun soit à l'écoute, prêt à répondre de sa foi, avec un vrai souci de grandir et de faire grandir l'autre, tous les autres, sous le regard bienveillant du Tout Autre.

(En caractères gras, les questions de l'ami musulman)

Pourquoi, parlez-vous de Trinité, alors que les juifs parlent d'Unité à propos de Dieu ? N'est-ce pas un abus, une interprétation, un concept étranger à la révélation de Dieu et par là même une erreur ?

Au commencement, nous dit la Bible, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide. L'Esprit de Dieu, planait à la surface des eaux. Et Dieu dit : « Que la lumière soit et la lumière fut ». (Gn 1, 1-3)

Dès les premiers versets de la Révélation, le mystère Trinitaire est présent, même de façon encore voilée. Nous sommes dès le commencement, mis en présence de Dieu qui crée, de son souffle et de sa parole. Le Souffle et la Parole de Dieu, sont bien deux réalités qui procèdent de Dieu, mais qui ne se distinguent pas de Lui, tout comme le souffle et la parole qui émanent de moi ne sont autres que moi, le souffle de Dieu et la Parole de Dieu, c'est Dieu, Dieu qui crée par sa Parole puissante, par son Esprit qui vivifie. Déjà, nous voici enseignés sur ces trois qui ne font qu'Un : Dieu, Son Verbe et Son Esprit. Le Verbe et l'Esprit ne sont guère des principes séparés de Dieu. Ils ont leur réalités personnelles propres : le Verbe n'est pas l'Esprit, l'Esprit n'est pas non plus le Verbe, et ni l'un ni l'autre ne sont le Premier (En terme de préséance bien sûr et non de chronologie), c'est-à-dire le Père. Celui qui engendre la Parole et dont procède l'Esprit. Ainsi, la Bible, nous apprend dès les premiers versets que Dieu n'est pas un grand solitaire, ni un bloc monolithique, mais qu'il est en lui-même communion, relation, perfection d'amour, source de toute vie, principe de tout ce qui existe, se meut, porte vie et souffle. Une communion trinitaire qui ne brise en rien son unité, mais qui la fonde en quelque sorte. Autrement Dieu ne serait pas Un ni unique, mais seul. C'est fondamentalement différent. Or si *Dieu est amour* (Nouveau testament), S'il est *tendresse* (Ancien Testament), il ne peut être que relation, car l'amour et la tendresse s'adressent toujours à quelqu'un. Ce que nous dévoile un peu plus, un autre passage de la Genèse : celui de la création de l'homme et de la femme.

« Dieu créa l'Homme à son image ; à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » (Gn 1, 27)

C'est-à-dire qu'il ne fit pas l'individu, la personne comme une île, mais comme un être de relation. La plus belle image de Dieu étant le couple homme et femme réunit en une seule chair. (Gn 2,24) La Bible étant la révélation de Dieu, ce texte, n'a pas d'autre visée que de nous donner à contempler à travers l'œuvre de la création de l'homme et de la femme, le mystère de Dieu Trinité, son être, sa profonde Unité, en même temps que son Unicité.

S'il y a bien trinité de personnes en Dieu, il y a cependant unité de nature, de substance entre le Père qui engendre, le Fils qui est engendré et l'Esprit qui éternellement procède du Père et du Fils : il n'y a donc qu'un seul Dieu pour nous comme pour vous. Nous n'avons inventé le « concept trinitaire ». La foi en Dieu trinité se fonde sur la révélation elle-même. Même si le mot lui-même ne se trouve pas dans la Bible, la réalité cependant court à travers les deux testaments. C'est comme ces trois visiteurs qu'Abraham invite à l'ombre de sa tante : tu remarqueras qu'il leur parle comme à un seul. (Gn 18, 1-15)

Je m'étonne, cher ami, que le Coran que tu crois être incréé, inimitable, parfait et sans erreur, se trompe au sujet de ce que les chrétiens ont toujours au sujet de la Trinité. Nous n'avons jamais adoré comme Trinité, Dieu, Jésus et Marie. (Coran, Sourate Al-Mayda, verset 116)

Si Allah est omniscient comment pouvaient-ils fourvoyer sur ce point son prophète ? À moins que ce ne soit le prophète lui-même ?...

De même, les Chrétiens ne croient pas que Dieu *s'est donné un fils*, mais qu'il a donné son Fils. Jamais nous n'avons rapproché - comme le Coran nous le reproche - la conception virginale de Jésus, à laquelle tu crois aussi, de celle des héros de la Mythologie. Voilà ce que dit saint Jean dans son évangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque croit en lui, ne périssent point mais obtienne la vie éternelle. » (Jn 3, 16)

Malgré sa grandeur, Dieu ne craint point de s'approcher de nous. L'Incarnation du Fils, la seconde personne de la Trinité, ne réduit pas Dieu mais ennoblit la nature humaine, assumée par le Fils en qui elle s'unit substantiellement à la nature divine. Dieu le Fils se fait homme sans cesser d'être Dieu, afin que sans cesser d'être des hommes, des femmes, nous devenions enfants de Dieu, partageant la nature divine comme il a partagé et partagé éternellement la nature humaine, désormais introduite et glorifiée en

Dieu même. Dieu s'abaisse pour nous relever, et même davantage pour nous élever jusqu'à la lui. C'est le geste plein de tendresse d'un père, d'une mère qui soulève son nourrisson contre sa joue. Siéger à la droite signifie partager son intimité, sa gloire, son bonheur pour l'éternité. *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour le condamner, mais pour que par lui le monde soit sauvé.* (Jn 3, 17)

Dès lors, pourquoi retomber dans la crainte, pourquoi refuser une telle espérance, un tel salut ?

Le Coran affirme que Jésus n'est qu'un homme, qu'il est le messie né d'une vierge mais pas le Fils de Dieu, et qu'un autre est mort en croix à sa place, tandis que Dieu l'a élevé au ciel d'où il reviendra à la fin des temps.

Alors nous ne sommes pas sauvés, si Jésus n'est qu'un homme. Si le Coran dit vrai, son sacrifice n'obtient pas la réconciliation des pécheurs avec Dieu et il n'y a pas de résurrection. Il n'y a d'ailleurs pas de sacrifice non plus, puisqu'il est arraché à la souffrance et à la mort qu'il ne partage pas avec nous.

C'est une compréhension encore très humaine du messie et de sa mission parmi les hommes. Jésus n'est pas un nouveau David, un libérateur tel que les juifs de son temps appelaient de leurs vœux, y compris ses apôtres. Jésus est roi par son origine divine, en tant que Fils il règne avec le Père de toute éternité et pour éternité. Il l'est aussi en raison de sa filiation davidique par Marie d'abord, elle-même descendante de David et par Joseph son père adoptif. Enfin il est roi par sa mort et sa résurrection le troisième jour, tel que l'annoncent les Saintes Écritures (Osée, 6, 2), mais son royaume n'est pas de ce monde (Jn 18, 36). Sa mission est de *témoigner de la vérité* (Jn 18, 36-37), c'est-à-dire de l'amour de Dieu qui nous sauve. Dieu aurait pu sauver Jésus de la croix, le soustraire à la mort, mais il aurait manifesté sa puissance, pas son amour. Au contraire en acceptant de mourir pour les pécheurs, lui le juste, nous révèle la toute-puissance de l'amour par le plus grand des anéantissements, par le plus grand renoncement. Innocent, il aurait pu crier justice contre nous et le Père l'aurait exaucé. Au contraire, il a imploré pour nous le pardon : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23, 34) Sans péché, il offre au Père, comme Fils fait homme, le sacrifice parfait : celui d'un amour qui va jusqu'à l'extrême, partageant le cri des plus démunis, ne faisant qu'un avec l'homme qui souffre : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46) et d'une confiance sans faille envers son Dieu et Père : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Ainsi brise-t-il les portes de la mort avant d'y pénétrer, en

offrant à Dieu l'amour et la confiance, là où nos premiers parents avaient offert le doute et la défiance qui les avaient entraînés dans la chute. Oui, il viendra de nouveau à la fin des temps, pour juger les nations sur l'amour (Mt 25, 31-46).

Le Coran et l'islam, héritent cette convergence ainsi que les divergences qui précèdent d'une secte judéo-chrétienne, dissidente, séparée de l'Eglise des apôtres, appelée la secte des Nazaréens. Ces Nazaréens cités dans le livre saint de l'islam pour parler des chrétiens. Mais aussi, et en particulier en ce qui concerne la crucifixion soi-disant fictive du messie, d'un autre groupe appelé Docètes, disciples de Paul de Samosate qui niait l'humanité réelle du messie. Or voici ce que dit saint Jean dans sa première lettre : « *Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit ; examinez plutôt les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de prophètes de mensonge sont sortis dans le monde. À ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît Jésus-Christ venu en chair est de Dieu et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu ; c'est celui de l'anti-christ, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde* » (1 Jn 4, 1-3)

Voilà comment les apôtres, dépositaires de l'enseignement et du témoignage de Jésus nous apprennent à discerner l'erreur de la vérité : Tout esprit qui annonce Jésus-Christ venu dans la chair - C'est-à-dire le mystère de l'incarnation rédemptrice - est de Dieu. Celui qui ne confesse pas Jésus, C'est-à-dire le salut de Dieu, n'est pas de Dieu mais de l'anti-Christ.

Jésus ne vient pas mettre fin au prophétisme juif, qui en raison de l'endurcissement des juifs aurait été transféré aux musulmans... il vient mettre le sceau à la révélation divine. Après lui, il n'y a plus de prophète, ni de révélation attendue puisque *le Fils, qui demeure auprès du Père, nous l'a révélé par plénitude de grâce et de vérité.* (Jn 1, 17,18) Qui peut venir après le Christ, sinon l'adversaire du Christ, l'anti-Christ qui nie ce que le Christ a révélé ? Le Coran nie purement et simplement la Trinité, l'Incarnation du Sauveur et sa crucifixion et par là même la Rédemption, comme je viens de l'expliquer. C'est pourquoi, il ne peut-être l'œuvre de Dieu. Les évangiles dont il se fait le lointain écho ont été écartés par l'Église ancienne parce que trop tardifs, contrairement aux évangiles canoniques qui sont tous du premier siècle.

L'axiome du « Coran incréé » sur lequel s'appuie la théologie islamique depuis la fin du neuvième siècle ne tient pas.

Certes la Bible s'est inspirée des légendes Suméro-Akkadiennes, en ce qui concerne les premiers chapitres de la Genèse. Mais contrairement au

Coran que l'islam présente la parole de Dieu infailliblement dictée au prophète Mahomet, nous admettons, nous, chrétiens, fils de l'Église Romaine, que les livres de la Bible, quelque soit leur genre littéraire, ne sont pas tombés du Cie. Le procédé rédactionnel est souvent long et complexe pour un seul livre. Elle tient compte de son élément humain. L'Église parle d'inspiration divine et non de dictée ou de descente. La main de l'homme n'y est pas niée, elle a sa place. Le vécu précède l'écrit, ça change tout. Il peut y avoir pour un même texte plusieurs niveaux de lecture... Ce qui nous permet d'ailleurs de prendre du recul devant la violence de certains textes, violence qui reflète la nature de l'homme blessé par le péché. Une violence qui traverse toute son histoire et parfois même projetée sur Dieu lui-même. Dieu assume notre histoire tourmentée et nous délivre, en y entrant, des ombres de la mort. Chaque fois que nous succombons à cette violence qui nous habite, nous avons beau tenter de la rendre légitime par nos textes sacrés, nous sommes infidèles, nous manquons gravement à la Parole et à l'esprit de Dieu, auxquels le Christ rend témoignage dans les évangiles : "*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* " (Jn 15, 12) ; "*Pierre, remets ton épée au fourreau, car qui vit par l'épée, périt par l'épée* " (Mt 26, 52). On ne peut en dire autant des musulmans en ce qui concerne le Coran, tant que demeure ce "dogme" du Coran incréé. Quand même celui-ci tomberait, il serait difficile de ne pas buter sur le personnage de Mahomet et sur l'exemple de sa vie. Le Christ a offert sa vie, il s'est présenté tel l'agneau. Le prophète de l'islam a vécu de son épée et a péri empoisonné. Un arbre tombe toujours du côté où il penche. Un bon arbre se reconnaît à la bonté de son fruit. Nos martyrs versent leur propre sang par amour pour défendre leur foi. Ceux que le Coran appelle des martyrs, répandent le sang des autres pour imposer la loi de l'islam, parfois même celui de leurs frères et de leurs propres enfants. Dans les cas d'apostasie par exemple. La Bible peut contenir des appels au combat pour défendre sa vie, la vie de ses proches, la foi et la tradition des pères, la Patrie lorsqu'ils sont menacés : un droit qui relève de la Loi Naturelle. Exception faite de la conquête de Canaan telle que la rapporte le livre de Josué, sûrement très romancée. Mais si l'on condamnait les israélites pour cela, il faudrait alors condamner nos plus lointains ancêtres qui ont tous fait de même à un moment ou un autre. Il est important de remettre chaque récit dans son contexte et d'en saisir la visée, le projet théologique, pour éviter tous les littéralismes malheureux. Et lire les textes ensemble, les uns à la lumière des autres et surtout, pour nous chrétiens, à la lumière des évangiles.

Contrairement à la Bible, écrite sur une période d'un millénaire environ, le Coran n'admet aucunement l'idée d'une révélation progressive et donc le texte puisse comporter la moindre imperfection. Ce qui est déjà une

négarion historique. Puisque le Coran est censé avoir dicté à Mahomet tout au long de sa vie. Pour le chrétien, la Parole de Dieu s'est faite chair, elle ne s'est pas fait texte. Les écrits viennent en second, ce qui prime c'est d'abord la vie, le témoignage, la transmission orale. La Parole de Dieu, la Vérité, c'est quelqu'un : le Christ Jésus, en qui Dieu se révèle en plénitude, et non une somme d'écrits. Le Christ n'a rien écrit. Ses disciples l'ont fait au fur et à mesure que les apôtres disparaissaient, pour garder mémoire, afin d'en VIVIRE, de l'enseignement de Jésus, de la vie de Jésus, de ses faits et gestes, de sa manière d'être, de sa passion, de sa mort et du témoignage de siens à propos de la résurrection.

Le fondement théologique de la Révélation biblique est celui de l'inspiration et de la tradition, non la dictée où la liberté de l'homme est inexistante. La Bible tient compte de son élément humain, de sa liberté, de sa sensibilité, de sa culture, de sa propre expérience de la foi, de son imperfection, et même de son péché... d'où la notion de salut, de rédemption propre à la foi juive et à la foi chrétienne, mais qui est tout à fait étrangère à l'islam où il est plus question de prédestination.

Nous n'avons pas fait le tour de toutes les questions, mais nous avons néanmoins évoqué trois sujets d'incompréhension : La Trinité, L'Incarnation et la Rédemption. Je viens de te donner sinon des motifs de croire, des motifs fondés tant sur la Foi que sur la Raison naturelle, de comprendre ce que croient vraiment les chrétiens et de t'interroger sur le Coran et ses sources historiques. Le Seigneur dit au prophète : « *Mon peuple périt faute de connaissance* » (Osée 4, 6)

Que de vaines querelles, de violences et des siècles d'hostilités n'aurait-on pas évitées par plus de connaissances et de compréhension mutuelles.

Le même sang ne coule-t-il pas en nos veines et le même amour ne bat-il pas en nos cœurs.

Ami que Dieu appelle à la foi qui vient de Jésus-Christ, que le Dieu vivant et véritable te bénisse dans l'amour et la paix ! Ainsi soit-il !

Réactions de lecteurs à ce dialogue

Le dialogue qui précède a fait l'objet d'une publication sur le site *De Plume en Plume*. Des lecteurs ont réagis et de nouvelles discussions se sont ouvertes, en voici l'essentiel.

David B :

Merci Olivier pour cet excellent dialogue. "Dieu créa l'homme à son image..." Mais ne croyez-vous pas que c'est plutôt l'homme qui ne cesse de créer Dieu à son image ? De grâce cessons d'attribuer à Dieu nos défauts, notamment notre soif de pouvoir et de domination. Et haro sur ces religions qui prétendent que leur doctrine est la vraie, et qu'il faut éradiquer les soi-disant "hérétiques".

Olivier : Oui, cher ami, l'homme se prend pour Dieu et par là même le réduit et le défigure. Je tenais pour ce texte à garder un ton plutôt, ouvert mais franc... il n'est pas question du tout d'éradiquer le hérétiques, ce n'est d'ailleurs pas mon propos. Mais le respect des consciences doit s'accompagner d'une sorte de "devoir de franchise, de sincérité." Plutôt que de chercher orgueilleusement à dominer, disons-nous humblement la vérité. C'est une pensée que je partage amplement avec vous. Il s'agit plus de chercher à convaincre par des bons et solides arguments, fondés tant par la raison que par la foi, que d'imposer la vérité. D'ailleurs, la vérité s'impose d'elle-même et cela sans faire de violence à personne. D'où le silence de Jésus à la question de Pilate : "Qu'est-ce que la vérité ?". Une vérité qui, selon la foi chrétienne, rime toujours avec amour et miséricorde.

Serge H :

Vous vous fabriquez un musulman à votre guise, pur animal théologien, comme si les musulmans non croyants n'existaient pas ; vous ignorez la dimension proprement sociale des musulmans ; à partir de là, que de discussions théologiques, où d'un point de vue inexorablement chrétien vous prêchez la compréhension mutuelle - alors que le catholicisme romain, en matière de respect des croyances, a montré la plus grande intolérance et la haine inquisitoriale, quand il était religion d'État, soit près de quinze

siècles d'histoire européenne sanglante pour des motifs théologiques. Un musulman potiche et une invitation à la compréhension, que seule la laïcité française peut - à vrai dire - permettre, en Réduisant toutes les religions au rang d'options égales en dignité. Mais, à part cela, un texte de croyant, qui a des munitions théologiques !

Olivier :

Cher monsieur, tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir lu. L'inquisition, a duré un peu plus de six siècles, six siècles de trop, je vous l'accorde - et non quinze- Ensuite, ignorez-vous peut-être que l'Église catholique romaine que vous accablez de tous les maux du monde, a, sous le pontificat de Jean-Paul II, demandé pardon pour les péchés commis par ses membres au cours de l'Histoire. Il n'y a pas d'autre institution à ma connaissance, aucun régime, aucune instance de pouvoir qui ait osé publiquement un tel geste. C'était au moment du grand Jubilé de l'an 2000.

J'ai lu le Coran, j'ai suivis les cours d'islamologie du professeur Marie-Thérèse Urvoy, à l'Institut Catholique de Toulouse...

Cher Monsieur, je peux vous dire, sans mentir comme le font beaucoup de musulmans, qui dissimulent à dessein la vérité, que le Coran n'invite pas les musulmans à vous porter dans leurs cœurs. C'est le moins que l'on puisse dire. Il n'empêche qu'un musulman peut en dépit de ce livre et des croyances qu'il véhicule agir humainement à votre endroit. Ce n'est pas le musulman en tant que personne que je mets en cause dans ce texte. Comprenez-moi bien, mais l'islam qui n'a rien de tolérant et de pacifique. Non pas le musulman, qui peut prendre du recul devant le livre sacré de sa religion, et l'interpréter comme je le fais moi-même avec ma Bible ; ce que je dénonce c'est l'islam qui proscrie toute interprétation du Coran et par là même ouvre la voie au fondamentalisme. Cette interdiction se trouve dans le Coran lui-même : "Seul Allah connaît l'interprétation du Coran" (Sourate 3, v7). Nulle part, vous ne trouverez pareille interdiction dans la Bible qui n'est pas tombée du Ciel, comme c'est prétendument le cas du Coran. La Bible a été écrite sur une période d'un millénaire environ. C'est une bibliothèque, d'où son nom d'ailleurs. Le procédé rédactionnel d'un seul livre, parmi des genres littéraires variés, peut-être à la fois long et complexe. On parle d'inspiration divine, mais on ne nie pas, au contraire, on l'affirme, que la main de l'homme y est présente. La Bible est un livre inspiré et non dicté. La Bible est un livre d'hommes, à travers lequel Dieu parle aux hommes. Les deux révélations biblique et coranique, sont portées par deux théologies différentes. Pour la Bible : une *théologie de l'inspiration* ; pour le Coran : une *théologie de la descente*, descente des versets révélés sur le prophète

(Mahomet). Un texte inspiré peut par conséquent être interpréter, ce n'est en revanche pas le cas du Coran - même si certains exégètes musulmans s'y risquent aujourd'hui - car le Coran est censé être la parole incréée descendue sur Mahomet.

Même s'il s'agit d'une composition littéraire, ce dialogue n'est pas fictif, pas totalement en tout cas. Il m'arrive souvent de dialoguer avec des musulmans. Le musulman non croyant n'existe pas. Il y a certes des hommes issus de l'islam qui sont devenus incroyants. Oui. Mais au risque de leur vie. Pire encore s'ils deviennent chrétiens. Personne aujourd'hui dans l'Église romaine ne vous donnera la chasse si vous devenez musulman ou autre. Le mot musulman signifie : "Celui qui est soumis à Dieu". Difficile pour un tel homme d'être incroyant. Et parfois, il vaudrait mieux qu'il le soit. J'écouterai lorsqu'on me parle d'islam ouvert et tolérant, lorsqu'il y aura des signes concrets de repentir de la part de ceux qui ferment les yeux sur l'islam conquérant et destructeur, de ses complices, de ceux qui le financent et le soutiennent en nous mentant droit dans les yeux, en nous tenant leur discours de modération. En islam, cela s'appelle, la Taqiya. Un musulman peut vous mentir et user de dissimulation pour la cause d'Allah. Qu'il y ait des musulmans modérés est un fait, et par là même, ils ne sont plus vraiment musulmans, car il n'y a pas d'islam modéré. Lisez-donc le Coran, je vous en conjure et ne vous laissez pas prendre au discours mensongers de la classe politico-médiatique. Le problème est en réalité beaucoup plus grave. Je suis moi-même pour une laïcité ouverte et bien comprise. À condition bien sûr que le laïcisme maçonnique ne devienne pas la nouvelle religion d'état : celle de la pensée unique, ou de la pensée confisquée et interdite et du catastrophique "politiquement correct". C'est d'ailleurs cette dernière que combat que l'islamisme d'aujourd'hui, en l'amalgamant au christianisme, alors qu'il y a un monde d'écart entre les deux.

La laïcité peut également être vécue pacifiquement dans un pays dont l'État professe telle ou telle autre religion. On peut admettre l'erreur ou les fois divergentes, respecter les personnes et les communautés sans pour autant mettre l'erreur et la vérité à égalité. Ceci même sous un régime monarchique, qui est par essence celui qui convient à notre pays, dont la vocation est de soutenir et défendre la sainte Église Romaine.

David B :

Serge, je rejoins Olivier lorsque vous parlez de musulmans non-croyants. **Être musulman ne relève d'aucune nationalité.** On ne naît pas musulman, on le devient en épousant la religion de ses parents ou par conversion. Comment peut-on être musulman sans y croire ?

Serge H :

Olivier, sans doute ai-je été agacé par ce qui s'intitule "dialogue", mais se présente sous la forme d'un catéchisme avec les maigres questions dévolues au "musulman" et la dogmatique, longue et subtile, au répondeur selon les dogmes du catholicisme romain. Par ailleurs, m'agace la discussion menée sur le seul plan dogmatique si bien que cela manque de substance humaine. Enfin, m'agace une sorte de condescendance, instituée par le rôle mineur du musulman dans ce pseudo-dialogue (le musulman semble n'être là que pour être instruit des différences du christianisme catholique romain d'avec l'islam). Comment vais-je appeler mes concitoyens de culture musulmane, ou mes amis étrangers, officiellement de confession musulmane, mais athées ? Alors, je vais utiliser l'oxymore (l'expression contradictoire) "musulman athée". J'observe que cet oxymore a de la justesse, dans la mesure où d'une part des partisans de la "guerre des civilisations" assignent mes concitoyens et amis à cette identité de musulman, que d'autre part eux-mêmes revendiquent, leur part d'islam. Je rappellerais que bien des Juifs incroyants persistent à revendiquer leur judéité et se reconnaissent juifs athées ou juifs agnostiques. Voilà un bel exemple d'expression contradictoire entré dans le langage courant.

Olivier, doux Jésus, ne voilà-t-il pas que vous employez le langage de "La Croix" au moment de la loi de séparation de 1905 : le "laïcisme maçonnique" écrivez-vous, mots qui ont un relent de pétainisme. Ce fascisme français.

Redescendez sur terre ! Les Ordres maçonniques, en France, sont peu puissants, sont attachés à la laïcité (pas "ouverte", celle de la loi de 1905) comme bien d'autres, et ne participent pas du "complot maçonnique" - formule de triste mémoire.

Olivier :

Effectivement, il est vrai qu'un parallèle peut-être fait entre le musulman que vous dites "athée" et le "juif agnostique". Je conçois tout à fait que l'un et l'autre revendique une part de leur identité, par attachement à une culture et à des traditions hérités de leurs ancêtres. Il me semble qu'il s'agit, bien que la réalité et leur sincérité ne soient pas en cause, d'un "abus de langage", faute de trouver des termes plus adaptés. Mais je ne vois pas ce que signifie « officiellement de confession musulmane ». La religion des uns n'apparaît pas, pas plus d'ailleurs que l'athéisme des autres sur leurs papiers d'identité. Ils sont français.

Si j'emploie des termes malheureux, de triste mémoire, c'est indépendamment de ma volonté. En tout cas, ils n'ont pas dans ma bouche la même signification que dans celle de ceux qui voyaient à une certaine époque - et ils ont une postérité étonnante- des complots judéo-maçonnique à tous les coins de rues. Mais dans le sens où la laïcité est une liberté avant d'être une contrainte, une garantie donnée à chacun de pouvoir vivre et pratiquer (ou non) la religion qu'il souhaite. Je trouve aujourd'hui inacceptable que l'on ne puisse critiquer l'islam, alors que l'on peut en toute liberté, sans crainte d'aucune poursuites pénales, s'attaquer à la foi des chrétiens, la singer, la moquer impunément. Il me semble que la devise de la République est : liberté, égalité, fraternité. Non ? Où est dans ce cas l'égalité ? L'Etat manque ici à sa politique de neutralité. Je ne revendique pas pour autant que l'on sanctionne les moqueurs. Seulement que la liberté de conscience et d'expression soit la même pour tous les citoyens de ce pays. Car une conscience même erronée doit être respectée. Elle a le droit de s'exprimer. Elle a aussi droit d'être formée et éclairée.

Je crains que ce qui se profile derrière cette "islamophobie", dont on est accusé dès que l'on ose remettre l'islam en question, ne se transforme en une sorte de "délict de blasphème". Même si ces mots ne sont pas employés. Le délict de blasphème est bien là, à peine déguisé et pénalement sanctionné. Se met en place l'air de rien, sous couvert d'antiracisme, une sorte de police de la pensée qui profite à certains au détriment des autres. C'est l'inquisition à l'envers. Vous et moi savons très bien, que nulle inquisition à l'envers ou à l'endroit n'est souhaitable dans ce pays, ni ailleurs.

Autre chose : On parle beaucoup aujourd'hui des « réfugiés ». Or, il faut observer qu'il y a beaucoup de jeunes hommes parmi les migrants et il est évident que tous ne fuient pas un pays en guerre. Il y en a certes des femmes et des enfants, pauvres gens qui fuient réellement la violence et la guerre. Mais il y a une inquiétante majorité de jeunes hommes : Où bien ils fuient un pays qu'ils sont mesure de défendre, qu'ils ont le devoir de défendre et alors ce sont des déserteurs, ou bien ils viennent d'Afrique et non d'Irak et de Syrie. Ensuite nous devons nous étonner qu'aucun pays officiellement musulmans n'accueille pas un seul d'entre eux. Je crois qu'il faut sagement distinguer migrants économiques et réfugiés (réfugiés de guerre, réfugiés politiques). Je parle de cela parce que qui se soucient du sort des chrétiens d'Orient, que les islamistes massacrent parce qu'ils sont chrétiens... alors que l'on s'émeut du sort (et c'est juste) des Yézidis et des musulmans chassés par d'autres musulmans ? Là encore, il faut croire qu'aux pays des Droits de l'Homme et du Citoyens, tous les hommes ne sont pas égaux devant des situations pourtant semblables et c'est bien triste !

"Les loges maçonnique en France sont peu puissantes", peut-être ? Mais elles ont suffisamment de marche de manœuvre pour faire de grands ravages. C'est déjà trop. Vous me trouverez peut-être excessif sur ce point, mais je vous invite à écouter le témoignage de Maurice Caillet, ancien membre du Grand Orient de France, parvenu au dix-huitième grade, et converti ensuite au catholicisme. Il parle de la Franc Maçonnerie en toute connaissance de cause.

La Laïcité doit rester une protection - et elle pourrait l'être même si l'État n'était pas aconfessionnel comme il l'est depuis 1905 - or tordue comme elle l'est parfois, elle devient une contrainte pour certains à l'avantage des autres. Je trouve que ce n'est pas une situation normale. Ce n'est pas digne de la France qui, qu'on le veuille ou non, s'est fondée sur la foi catholique.

Paris-Molenbeek (Par Laurent d'Hoop)

Écrit en réaction aux propos d'Éric Zemmour « La France devrait bombarder Molenbeek pour être sûre de tuer tous les terroristes »

J'aime Paris et ses rivières,
J'aime Molenbeek et ses pavés,
Mais n'en faisons pas tout un gruyère,
De l'un à l'autre, les victimes ont bien payé.

J'aime Paris et ses lumières,
J'aime Molenbeek dans son obscurité.
Je veux de la vie et de la bière,
Mais pas de rancœur, ni de malhonnêteté.

J'aime Paris dans ses prières,
Je n'aime pas que les Parisiens racontent des insanités.
Molenbeek a vécu dans les larmes, nos rivières
Ne sont pas de petites flaques que l'on peut facilement éclabousser.

Extrait de correspondance

L'auteur de ce poème est l'un de mes lecteurs le plus fidèle sur *Atramenta*. Voici quelques propos que nous avons échangés.

Olivier :

Il y a beaucoup de gens qui ne réfléchissent pas avant de parler. Parfois en faisons-nous partie, aussi instruits que l'on puisse être. Je ne sais pas ce qu'a dit Éric Zemmour, ce que je sais c'est qu'il y a chez nous de centaines de lieux pris en otage par la racaille et l'islam politique comme Molenbeek, où le racisme n'est plus celui des années 80. Nos élites le savent très bien mais ferment les yeux. Dieu les jugera !

La question qui se pose est la suivante : D'où que l'on vienne, quelque soit notre couleur de peau, notre religion, ou notre absence de religion, quel monde voulons-nous laisser à nos enfants ? Il va sans dire, que ma question ne s'adresse pas à ceux qui ont déjà choisie de promouvoir la charia, ni même à ceux qui font semblant de ne pas adhérer à l'idéologie mahométane. Ceux-là seront confondus par leurs propres consciences. Quand je parle d'islam politique, ce que je dénonce c'est l'islam en tant que système globalisant de la vie des personnes et de la société humaine, pas l'islam tel qu'il se comprend et est pratiqué par des hommes honnêtes dont l'esprit reste en éveil et ouvert au monde.

Laurent d'Hoop :

Eric Zemmour a dit que la France devait envoyer des bombes à Molenbeek...

Malheureusement, dans toutes les religions, il y a de l'extrémisme, lorsqu'on voit dans la religion catholique, comme d'autres, que certaines personnes mettent en scène la religion à leur manière. Idem pour le Coran, où il n'est marqué nulle part qu'il faut faire le Djihad. C'est juste une histoire d'interprétation.

Olivier :

Je voudrais bien cher Laurent, que ce ne soit qu'une question d'interprétation, - et heureusement il y a des hommes intelligents qui osent interpréter, alors qu'ils sont désavoués par Allah dans le Coran - mais ce n'est malheureusement pas le cas.

Il n'y a aucune autorité régulatrice de la doctrine en islam, parce que précisément, l'interprétation est proscrite par le Coran lui-même. Ce qui pose un problème aux musulmans qui s'inscrivent en faux vis-à-vis de l'Islam lorsqu'ils tentent de se positionner face de tels versets :

Coran, Sourate 2 verset 179. « C'est dans le talion que vous aurez la préservation de la vie, ô vous doués d'intelligence, ainsi atteindrez-vous la piété ». (Le talion, c'est rendre coup pour coup)

Évangile selon saint Mathieu 5, 38 : Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : œil pour œil dent pour dent. Eh bien, moi je vous dis de ne pas riposter aux méchants. La violence est promue, permise, encouragée comme un moyen de préservation par le Coran. Elle est cependant rejetée par le Christ en tant que telle. Mahomet restaure l'ancienne loi et défait celle du Christ. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est ce qui est écrit.

Toujours pas convaincu ? Continuons :

Sourate 2 verset 190 : Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs!

Sourate 2 verset 191 : Et tuez-les, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés: l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants.

L'association c'est la foi en la Trinité : tuez les associateurs, signifie ni plus ni moins tuer les chrétiens

Sourate 2 verset 193 : Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.

Sourate 5 verset 51 : Ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs certes Allah ne guide pas les gens injustes.

Quant aux intégristes "catholiques", il y en a certes, il faut le dire, mais très peu nombreux, surtout occupés à tirer à coup de boulets rouges sur les papes depuis Jean XXIII. Mais ceux-ci ne posent pas de bombe au

nom du Christ. Je mets catholique entre guillemets car du moment que l'on n'est plus en communion avec le Pape légitime, on n'est plus catholique, à moins que celui-ci ne se mette en enseigner l'hérésie sans en démordre... alors nous devons résister et défendre la vraie foi devant l'Église tout entière.

Et si dans le passé, des chrétiens se sont rendus coupables à la manière des islamistes, ceux-là ont trahis le Christ. Les islamistes, hélas, ne trahissent pas Mahomet !

Il y a aussi de belles choses dans le Coran, mais elles ne sont pas dû à une révélation divine, mais plus à une sagesse, une mystique naturelle, honorable, malheureusement mêlés à ce qu'il y a de plus méprisable... et aussi à quelques emprunts au judaïsme et au christianisme. Les versets violents de la Bible, sont le reflet de l'âme humaine, qui parfois projette sur Dieu sa propre violence. Il y a des appels au combat pour défendre ce qu'il y a de plus précieux et de plus nobles, des valeurs que l'on oublie de nos jours, mais jamais au meurtre. Des récits de batailles, sanglantes, oui, mais toujours remis dans leur contexte culturel et historique, interpréter comme une figure du combat intérieur non comme une conduite à reproduire au-dehors en vers autrui. La Bible s'est écrite sur une période d'un millénaire, elle n'est pas tombée du Ciel, comme c'est prétendument le cas pour le Coran. On y reconnaît la main de l'homme, alors que le Coran passe pour être une parole divine inimitable, parfaite, et même incréé et par là même à prendre telle qu'elle est donnée. La tolérance, ce n'est pas accepter tout et n'importe quoi, et un dialogue en vérité ne peut se vivre au mépris de la vérité historique et scripturaire, sans que les choses soient dites, y compris celles qui fâchent.

Le Pape et l'Islam

Violence et mensonges de l'islam

Ce texte n'est rien d'autre qu'un coup de gueule et une dénonciation prophétique, qui ne craint pas de s'inscrire en faux contre l'autorité ecclésiastique. Son propos ne vise pourtant pas l'institution papale, à qui **je garde mon fidèle attachement**, mais l'inexactitude de certaines paroles et surtout dénonce les mensonges de l'islam et la lâcheté de nos gouvernements successifs, qui ont idéologiquement préparé la guerre depuis longtemps... nous en voyons hélas les prémices et les horreurs : Montauban, Toulouse avec Mohamed Merah, de sinistre mémoire. Charlie Hebdo et l'Hypercacher, avec les frères Kouachi et Ahmedi Coulibaly. Les attentats de Paris en Novembre 2015 ; Nice en juillet dernier. L'assassinat d'un couple de policier à son domicile et l'égorgeement d'un prêtre dans son Église à Saint Etienne du Rouvray. Les différentes émeutes qui ont eu lieu à diverses occasions depuis quelques temps. Tous ces actes d'une violence inouïe ne sont pas étrangers à l'islam. Loin de là. Voilà d'autres occurrences violentes du Coran :

Sourate 3 verset 156 : Ô les croyants ! Ne soyez pas comme ces mécréants qui disent à propos de leurs frères partis en voyage ou pour combattre : « S'ils étaient chez nous, ils ne seraient pas morts, et ils n'auraient pas été tués ». Allah en fit un sujet de regret dans leurs cœurs. **C'est Allah qui donne la vie et la mort. Et Allah observe bien ce que vous faites.**

Sourate 3 verset 157 : **Et si vous êtes tués dans le sentier d'Allah ou si vous mourez, un pardon de la part d'Allah et une miséricorde valent mieux que ce qu'ils amassent.**

Sourate 3 verset 158 : **Que vous mouriez ou que vous soyez tués, c'est vers Allah que vous serez rassemblés.**

C'est effrayant ! C'est ni plus ni moins que de l'**incitation à tuer aux ordres du Prophète de l'islam**. Et c'est nous qui aurions qui inciterions à la haine en la dénonçant ? Que Dieu nous préserve d'un silence coupable !

Sourate 4 verset 74 : **Qu'ils combattent donc dans le sentier d'Allah, ceux qui troquent la vie présente contre la vie future. Et quiconque combat dans le sentier d'Allah, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons bientôt une énorme récompense.**

Sourate 4 verset 76 : Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Tagut. **Eh bien, combattez les alliés de Diable**, car la ruse du Diable est certes, faible.

Sourate 4 verset 89 : Ils aimeraient vous voir mécréants, comme ils ont mécru : alors vous seriez tous égaux ! Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier d'Allah. **Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez ; et ne prenez parmi eux ni allié ni secoureur.**

Sourate 4 verset 93 : Vous en trouverez d'autres qui cherchent à avoir votre confiance, et en même temps la confiance de leur propre tribu. Toutes les fois qu'on les pousse vers l'Association, (la foi en la Trinité) ils y retombent en masse. **S'ils ne restent pas neutres à votre égard, ne vous offrent pas la paix et ne retiennent pas leurs mains (de vous combattre), alors saisissez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Contre ceux-ci, Nous vous avons donné autorité manifeste.**

Sourate 4 verset 95 : **Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux** - sauf ceux qui ont quelques infirmité - et **ceux qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah.** Allah donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense ; et **Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants** en leur accordant une rétribution immense.

Sourate 4 verset 101 : Quand vous faites la guerre, ce n'est pas un péché pour vous de raccourcir la Salat, si vous craignez que les mécréants ne vous mettent à l'épreuve, car **les mécréants demeurent pour vous un ennemi déclaré.**

Sourate 4 verset 151 : **Les voilà les vrais mécréants ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtement avilissant.**

Sourate 4 verset 161 : Et à cause de ce qu'ils prennent des intérêts usuraires - qui leur étaient pourtant interdits - et parce qu'ils mangent illégalement les biens des gens. **A ceux d'entre eux qui sont mécréants Nous avons préparé un châtement douloureux.**

Sourate 5 verset 10 : Quant à ceux qui ne croient pas et traitent de mensonge Nos preuves, **ceux-là sont des gens de l'Enfer.**

Sourate 5 verset 33 : La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messenger, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, **c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur**

jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas ; et **dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement.**

Sourate 5 verset 45 : Et Nous y avons prescrit pour eux **vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion.** Après, quiconque y renonce par charité, cela lui vaudra une expiation. **Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes**

Sourate 5 verset 64 : Et les Juifs disent : « La main d'Allah est fermée! Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. [...] Et certes, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur va faire beaucoup croître parmi eux la rébellion et la mécréance. Nous avons jeté parmi eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection.

Sourate 5 verset 65 : Si les gens du Livre avaient la foi et la piété, Nous aurions certainement effacé leurs méfaits et les aurions certainement introduits dans les Jardins du délice.

Sourate 8 verset 12. Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. **Frappez donc au-dessus du cou et frappez-les sur tous les bouts des doigts.**

Sourate 8 verset 17. Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués.

Allah est donc homicide, il tue et fait tuer ! Alors que le Père donne son Fils (1 Jn 3, 16) et que celui-ci donne sa vie. À partir de là, il n'est pas étonnant que l'islam produisent des assassins et ce n'est pas qu'une question d'interprétation, de lecture littérale et fondamentaliste. On reconnaît un arbre à ses fruits. Le Coran lui-même est un appel à la violence qui résonne depuis le septième siècle, tentant de faire taire la voix du Prince de la Paix. Jésus parle dans l'Évangile de celui qui singe Dieu et que l'on nomme « diable », en l'appelant « père du mensonge » et « homicide dès le commencement ». Le dieu de l'islam n'est autre que cet ange déchu et homicide. Ce serait-ce un péché de le dire ? Certes, non ! Écoutons ce que Jésus dit lui-même :

« Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il

ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.... » (Jn 8, 43-45)

Accusera-t-on le Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour tous les hommes, d'être islamophobe et prêcheur de haine ? Que dit le Christ : « *Aimez-vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui persécutent.* » (Lc 6, 27-29) La différence est saisissante ! Dénoncer le mal et ceux qui y conduit, dénoncer la haine et la violence qu'elle provoque est un devoir, une nécessité ! Il n'y a là aucun appel à la haine, mais un appel à y renoncer ! Le pape François lui-même, dans ses meilleurs jours, l'affirme : « Tuez au nom de Dieu est satanique. » Et Jésus d'avertir ses disciples : « *Un temps viendra où ceux qui vous tueront penseront rendre un culte à Dieu. Ils le feront car ils ne connaissent ni mon Père ni moi.* » (Jn 16, 2-3)

Continuez donc après avoir lu ces versets terribles à croire contre toute vérité que « *Le véritable islam et une interprétation adéquate du Coran s'oppose à la violence !* » (EG 253) Moi, je ne peux pas ! Le comble ici, c'est que le Pape lui-même semble se fourvoyer, alors qu'il devrait tonner contre le mensonge, contre **la violence au contraire intrinsèque à l'islam et au Coran !** Pourquoi ne marche-t-il pas dans les pas de ses prédécesseurs ? Sa position est difficile, certes, analogue à celle de Pie XII pendant la Seconde Guerre. On peut aussi légitimement se poser la question de sa liberté de parole, mais jusqu'à un certain point, hélas déjà franchi. Il est vrai que relativement à l'islam la situation est critique et même explosive au niveau mondial ! Il est conscient qu'une guerre « se livre par morceaux ». Il y a peut-être de sa part une ruse jésuite pour ne point rompre le contact avec les dirigeants musulmans. Ce qui pourrait être catastrophique, en effet ?

Cependant, voici une parole étonnante, scandaleuse même, lors de sa rencontre avec des migrants sur l'île de Lampedusa en 2013: « *Le Coran est un livre de paix.*»

Mais de quel Coran parle-t-il ? De ce Coran que les musulmans « modérés » n'ont jamais lu ou sur lequel ils nous mentent tout simplement, pour la cause de l'islam ? Les textes ci-dessus parlent d'eux-mêmes me semble-t-il, non ? **Depuis quand le pape est-il un expert es-islam ? Que répondre aux chrétiens massacrés au nom de l'islam et du Coran ?** Le Coran, il suffit de le lire pour s'en faire une opinion. Que répondre aux victimes des attentats qui ensanglantent toujours un peu plus nos pays chrétiens, n'en déplaisent à certains ? Aux parents des jeunes djihadistes

européens ? Le pape est un homme de bien, il cherche la paix, mais la paix ne peut-être à n'importe quel prix ! L'histoire admirable de la rencontre de François d'Assise et du Sultan ne peut servir à édifier des généralités contre toute vérité objective. Même si des exceptions restent possibles. Il me semble que les catholiques peuvent attendre beaucoup mieux de leur chef spirituel et que les musulmans qui vivent dans *les ténèbres de l'islam* – pour reprendre une citation de Pie XI – ont droit eux aussi à la vérité et non seulement à une charité fallacieuse qui sacrifie la vérité sur l'autel d'un silence angoissant que l'histoire se chargera de juger. Et beaucoup y verront un nouveau motif de charge contre l'Église. À tort ou à raison ? **Un silence semblable à celui dont on accusa faussement le vénérable Pie XII à l'égard de l'Holocauste des juifs d'Europe, mais ici bien réel.**

Une terrible accusation

De plus, dans l'islam, il y a aussi ce présupposé honteux et inacceptable, cette accusation calomnieuse à l'encontre des juifs et des chrétiens, d'avoir falsifié la parole de Dieu. Une accusation terrible car elle engendre la violence et la haine. La rédaction de l'Ancien Testament commence au sixième siècle avant Jésus-Christ, fixant par écrit des traditions orales déjà millénaires. Et cela presque mille ans avant Mahomet, et s'achève avec le livre de l'Apocalypse de Saint Jean vers la fin du premier siècle de notre ère, entre 90 et 110 après Jésus-Christ. Les manuscrits les plus anciens dont nous disposons ainsi que l'abondante littérature patristique attestent, d'une tradition fidèle du message des prophètes et de l'enseignement du Christ par les Apôtres et leurs successeurs. Les ennemis de l'Église eux-mêmes, en l'attaquant dès le commencement sur des points tels que la virginité de Marie, la filiation divine de Jésus ou encore la résurrection, confirment ce que nous venons de dire.

Mais si Dieu a réellement parlé à Mahomet, comment se fait-il que le Coran considéré comme inimitable, et présenté comme la parole de Dieu matériellement descendue sur le prophète, se fasse l'écho de véritables calembours au sujet de la foi des chrétiens, comme nous l'avons vu plus haut, notamment en ce qui concerne l'incarnation, la mort, la résurrection du Christ et de la foi en la Trinité ? Ou bien Dieu se trompe au sujet des chrétiens ou alors ce n'est pas l'ange Gabriel qui a parlé à Mahomet, mais un esprit de mensonge voué à la malédiction ? *« Je trouve vraiment étonnant, dit saint Paul aux Galates, que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, et que vous passiez à **un autre Évangile**. En fait, **il n'y en a pas d'autre : il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Eh bien ! Si un jour quelqu'un, même nous, même un ange du ciel, vient annoncer un Évangile différent de l'Évangile que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit ! Nous l'avons déjà dit, et je le répète encore : si quelqu'un vient vous annoncer un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit !** »* (Galates, 1, 6-12)

Mahomet, l'islam et le Coran tombent sous le coup de cet anathème ! Dès lors comment pourraient-ils être un prophète, une religion et un livre de paix ? La parole publique du pape s'oppose sur ce point à la parole du Seigneur et à celle des Apôtres inspirés par l'Esprit-Saint. Et tombe sous le coup d'une sentence sévère. Bien plus encore que le pape Honorius condamné en concile pour n'avoir pas combattu l'hérésie monothélite. Prions pour que la même sentence ne soit pas portée contre notre François au sujet

de l'islam. Je ne distingue pas islam et islamisme politique, ce serait un pléonasme ! Car l'islam est politique et agressif par nature.

La seule violence que l'on trouve dans les évangiles et autres écrits du Nouveau Testament, s'exerce contre le Christ et ses disciples. On peut-même dire que d'une certaine façon, Dieu a fait converger vers lui toute la violence qui traverse l'Histoire (Une violence présente dans l'Ancien Testament) pour en défaire l'absurdité, révélant à la croix le plus grand amour, celui qui donne sa vie pour ses amis... et même pour ses ennemis.

Dans le Coran, elle se déchaîne envers tout ce qui n'est pas musulman, cela ressemble à du totalitarisme ou bien alors, qu'attendons-nous pour devenir musulmans ?

Sourate 8 verset 50 : Si seulement tu pouvais voir ceux qui ont mécru quand **les anges les mettent à mort ! Ils les frapperont aux visages et sur leurs derrières : « Goûtez au châtement de l'enfer »**

Sourate 9 verset 5 : Après que les mois sacrés expirent, **tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade.**

Autre version : Après que les (quatre) mois sacrés expirent, **combattez les polythéistes où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et surveillez-les de près.** Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakât, alors ne leur faites aucun mal, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

C'est clair et sans équivoque : la conversion ou la mort ?

Sourate 8 verset 29 : **Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité,** parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce **qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.**

Sourate 8 verset 39 : Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtera d'un châtement douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent.

Sourate 8 verset 73 : Ô Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux ; **l'Enfer sera leur refuge,** et quelle mauvaise destination !

Sourate 8 verset 111 : Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. **Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer.** C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran.

Ces versets sont autant d'appels à la haine envers les non-musulmans, en particulier les juifs et les chrétiens. **C'est le Coran qui appelle au djihad et non des fous qui le manipulent pour enrôlés des jeunes qui n'y entendent rien.** La source de la violence des islamistes n'est pas à chercher ailleurs que dans les textes fondateurs de cette « religion ». Ils ne sont pas de mauvais musulmans. Les autres, les « modérés » lorsqu'ils sont vraiment modérés le sont en revanche. Le Coran les désavoue à de nombreuses reprises, nous l'avons vu. Mais **ils ont le grand mérite d'être des hommes et des femmes de raison, qui écoutent la voix de leur conscience.** Un docteur de la Loi, c'est-à-dire la Thora de Moïse, mit Jésus à l'épreuve et lui demanda quelle était le plus grand commandement. Jésus répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: **Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.** » (Mt 22, 37-40)

À partir de là, je ne vois pas comment le prophète de l'islam peut justifier ce qui est dit plus haut, alors qu'il est question non pas d'aimer, mais de tuer ? Or le chemin de Dieu, c'est celui de l'amour, de l'amour qui se donne, *jusqu'à l'extrême*, et non le meurtre. Sans cette accusation mensongère de falsification, l'islam ne tient pas en face des deux révélations précédentes, qui à vrai dire ne sont qu'une seule et même révélation, la révélation de Dieu qui trouve en Jésus-Christ sa plénitude.

Prologue de saint Jean

(1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu,
et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu.

Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.

En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.

Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que
tous croient par lui.

Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre
témoignage.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans
le monde.

Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde
ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a
donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.

Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle,
ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa
gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de
grâce et de vérité.

Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : «Voici celui dont j'ai
dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant
moi il était.»

**Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce
après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la
vérité sont venues par Jésus Christ.**

**Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le
sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.**

Priez pour ceux qui vous persécutent

"*Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* » lit-on dans l'évangile selon saint Mathieu

Ben Laden n'a jamais été aussi dangereux que maintenant. Dans les milieux islamistes, ou bien il est vénéré ou alors on cherche à le surpasser, car entre les différentes organisations terroristes, il y a une certaine concurrence qui est indéniable. C'est à celle qui fera parler le plus, celle qui inspirera le plus de crainte et de terreur en semant mort et carnages. C'est un jeu pervers, si de jeu on peut encore parler. Les images les plus dramatiques ne cessent de nous parvenir depuis plusieurs mois, égorgements, décapitations, exode massifs, naufrages de réfugiés fuyant la misère et la guerre transformant la méditerranée en cimetière. Alors que la menace ne cesse de croître et de se concrétiser que devenons-nous faire : trembler ? Combattre les armes à la main, ajoutant à la violence et à la haine, au nombre des victimes d'autres victimes et provoquer l'esprit de revanche parmi les perdants, si tant est que l'on soit les vainqueurs, car c'est une guerre nouvelle, que nos dirigeants actuels ne sont pas qualifiés pour mener et ne veulent pas mener. Ils préfèrent s'en laver les mains et en laisser la responsabilité à leurs successeurs.

Marie, nous lance un appel suppliant en faveur de nos frères chrétiens d'Orient et de partout et de toutes les minorités opprimés et persécutés.

Aujourd'hui comme en 1571 lors de la bataille de Lépante, où Notre Dame du Rosaire se vit attribués les mérites de la victoire de la flotte chrétienne sur les turcs qui menaçaient d'envahir l'Europe, combattons sans trembler, avec en mains le Saint Rosaire contre les esprits du mal répandus dans les airs qui dressent les hommes contre les hommes. Car c'est d'abord dans le monde spirituel que se livre et se gagne la guerre, et que s'obtient la véritable paix que le monde ne peut donner.

Prions le Rosaire pour empêcher l'islamisation de notre vieille Europe, et pour la conversion des musulmans et la nôtre sous l'action puissante du Saint-Esprit, à la foi en Jésus-Christ, seul sauveur et Dieu véritable. Si nous ne pouvons rien d'autre que cela, si nous sommes faibles, alors nous sommes forts, forts de la charité qui inspire une telle prière. Plutôt que céder à la peur, à la violence, à la haine, aimons vraiment comme Jésus nous y invite. Et n'oublions pas que c'est précisément la Charité du Christ en croix qui sauve tous les hommes. C'est à nous d'en être les

témoins. Cela n'empêche pas des mesures politiques, ni une réponse militaire adéquate, proportionnelle à l'ampleur de la menace. L'État doit être fort et viril. La démarche est simple. Il ne s'agit pas d'oublier toutes les autres intentions de prières, mais d'y consacrer sinon notre rosaire ou notre chapelet, au moins une dizaine de chapelet tous les jours. L'Esprit Saint est à l'œuvre dans le cœur de nombreux musulmans qui découvrent Jésus, ici en France mais aussi en terre d'Islam. C'est un motif de grande espérance !

Ne vous souciez pas de votre défense, ce que vous aurez à dire, vous sera donné.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, a fortement réagit sur *De Plume en Plume* à cet appel à la prière en faveur des musulmans. Ce dernier me fait un véritable procès. Comme si c'était un crime de prier pour son prochain... Mais c'est la fougue de la jeunesse. Le désintérêt serait pire que tout. La conversation balaie un certain nombre de sujets, dont quelques uns auront peut-être été déjà abordés, mais elle demeure instructive.

Alex :

Je suis bien d'accord avec vous ! Que pensez-vous d'une Sainte Croisade pour faire taire cette Islamisme rampant qui gronde en Europe ? J'ai rarement vu un texte aussi indigent et indigeste. Je propose d'ouvrir une nouvelle section à coté de celle de réflexion : "délire d'un religieux arriéré". Votre premier paragraphe m'énerve, votre second me révolte. Comme quoi, on peut avoir la colère constructive. Mais pour le bien de ce site il serait bon de supprimer ce torchon.

Olivier :

Je ne comprends pas pourquoi un appel à prier vous révolte : si encore j'avais appelé à la violence et au meurtre, je comprendrais. Enfin, quand vous vous verrez obligé de vous convertir à l'islam ou bien de mourir, peut-être vous souviendrez-vous de ce torchon ? Mais je ne vous en veux pas, les cours d'histoire sont aujourd'hui si indigents, les médias si manipulateurs et les lobbies si puissants ! J'aimerais vraiment savoir ce qui vous énerve et vous révolte tant ?

Alex :

Il est navrant de voir que vous n'êtes pas capable, par vous même, de comprendre ce qui peut révolter quelqu'un à la lecture de votre texte. Que vous êtes clément en outre, de m'accorder votre pardon, sot que je suis, incapable de comprendre que les cours d'histoire sont devenus indigents (ah... grande nouvelle... Je dirai ça à mon prof normalien, agrégé... Il sera ravi !), et que les médias et les lobbies (...) me manipulent... Il y aurait de quoi écrire des pages sur chacune de vos lignes pour montrer à quel point votre texte est ignoble. Mais je n'en ai pas le courage, je laisse ça à d'autres.

Olivier :

Vos mots dépassent ma pensée, vous n'êtes pas incapable. Je ne vous juge pas et ne vous traite pas de façon condescendante, si c'est ce que vous insinuez. Regardez non pas l'habit que je ne porte plus, mais simplement l'homme qui s'exprime librement et en conscience, appelant non à prendre les armes mais à prier, préoccupé que je suis de l'avenir de mon pays et de votre génération et de celle qui suit. À moins que ce ne soit un crime ? Si vous lisiez un autre de mes textes, "Islam, Déisme, Lumières Franc Maçonniques..." qui développe un travail universitaire en islamologie, peut-être saisissez-vous un peu mieux le fond de ma pensée, qui est bien loin d'être intolérante et sans nuance comme vous semblez le croire. Juge-t-on un homme sur une seule parole, un auteur sur un seul texte ? Un tel jugement serait un peu péremptoire à mon sens et pas très fondé. Si j'émettais un avis sur l'islam en tant que système, m'appuyant sur des bases solides, historiques et de nombreux éléments vérifiés, vous verrez que mon avis ne concerne pas les musulmans en tant que personnes. Donc se serait un comble qu'en plus de me traiter d'arriéré - ce qui est déjà injurieux - vous me traitiez de raciste. Mon ami, il ne faut pas tout mélanger. Il est question d'enseignement religieux et non de race. Ce que je pointe du doigt, en me fondant non seulement sur la foi mais aussi sur la raison naturelle, c'est le danger d'un islam politique par nature. Il n'y a qu'à lire le Coran et toutes les biographies du prophète pour comprendre de quoi je parle. Mais peut-être êtes-vous spécialiste de la question ? Penserez-vous peut-être que je suis islamophobe - le mot est à la mode -, il n'en est rien ! L'islam en tant que société a ses traits de génie, mais nul ne devrait aujourd'hui se trouver dans l'obligation d'aimer l'islam, pas plus que l'Église catholique ou autre... Le respect des consciences est une grande chose, une chose sacrée, mais malheureusement ce n'est pas acquis par tout le monde. Parlez-en aux islamistes de l'UOIF et du CFCM noyautés par les Frères Musulmans, qui font la loi en France par médias et gouvernement interposés. Vous verrez qui entre eux et moi est le plus intolérant et rétrograde. Excusez-moi aussi de vouloir préserver votre liberté de conscience.

Alex :

Il est sage d'avoir effacé votre texte. Mesurez vos propos la prochaine fois. Nous ne sommes pas ici dans un couvent extrémiste, certaines personnes ne partagent pas vos propos éhémériques et pourraient se sentir réellement blessées par vos paroles de croisé.

Olivier :

Je n'ai rien effacé du tout. Et bien au contraire, je maintiens mon propos. Vous n'avez visiblement pas lu mon précédent avis. Vous devriez faire preuve d'un peu plus de respect envers quelqu'un qui a presque deux

fois votre âge... et un peu plus d'expérience. À votre différence, je n'ai porté aucun jugement moral sur vous, je ne me le serais jamais permis. C'est une question d'éducation, jeune homme.

D'ailleurs, vous avez l'air d'en vouloir terriblement aux croisés - qui étaient loin d'être anges, et qui parfois se sont comportés comme des animaux - mais sans ces soldats qui ont sacrifiées leurs vies pour sauver l'Occident chrétien, vous vivriez aujourd'hui dans un pays qui ignore tout de la liberté dont vous jouissez. Une société bien plus étriquée que ma pensée. Nous devons à ces hommes, le même respect qu'à ceux qui ont combatus sous les drapeaux en 14-18 et 39-45. C'était la guerre et surtout une autre époque. Qui sait de quoi en telle situation nous aurions été capables vous et moi. Ne présumez pas trop vite être irréprochable. C'est trop facile de juger à plusieurs siècles de distance, avec des acquis que ces hommes ne possédaient pas en leurs temps. J'ajouterais pour finir qu'une société sans mémoire (autre qu'idéologique) est une société sans avenir. C'est quand même terrible d'en arriver à victimiser la main qui vous tue !

Alex :

Je ne reproche rien aux croisés. Mais je vous reproche de reproduire leur attitude à dix siècles de distance. Ce qui est dangereux. Mais chaque ligne vous vous enfoncez un peu plus dans votre peur implacable de l'autre. Chaque ligne vous montrez à quel point vous ne comprenez rien, chaque ligne vous montrez que vous ne vivez pas au même siècle que nous. Ce qui est bien dommage. Ah, je ne retrouve pourtant plus votre texte ailleurs que dans mes notifications. Je pensais donc que vous aviez usé de bon sens en le supprimant mais je me suis trompé.

Olivier :

Peur implacable de l'autre ? Relisez correctement mon texte avant d'en arriver à de telles conclusions... 250 morts. Il ne s'agit pas d'avoir peur, mais de prendre les choses en mains, de traiter le mal à la racine. Et la racine de l'islam, ce sont ses textes fondateurs. **C'est vrai qu'en dix siècles beaucoup de choses ont changées. L'islam, lui est demeuré immuable.**

Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur,

et le méchant, tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

(Lc 6, 43-45)

Gloire et crépuscule de la sainte Église

À la conflagration qui s'annonce, il n'y a qu'une seule issue : la conversion. La conversion au Christ, non à l'islam. Isaïe a dit : « C'est un peuple rebelle, ce sont des fils menteurs, des fils qui n'acceptent pas d'écouter la loi du Seigneur, eux qui disent aux voyants : « Ne voyez pas ! » et aux prophètes : « Ne prophétisez pas pour nous des choses vraies, dites-nous des choses agréables, prophétisez des chimères. Quittez donc le chemin, écarterez-vous de la route, laissez-nous tranquilles avec le Dieu Saint d'Israël ! » Mais voici ce qu'il déclare, le Saint d'Israël : Vous avez rejeté ce que j'ai dit, vous avez mis votre confiance dans la violence et la ruse et vous en avez fait votre appui ; ce péché-là sera pour vous comme une lézarde qui se creuse : un renflement apparaît sur une haute muraille, elle s'effondre brusquement, d'un seul coup. Elle s'effondre comme une poterie que l'on brise sans ménagement : impossible de trouver dans ses débris un tesson pour prendre du feu dans le foyer ou puiser de l'eau à la citerne. Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : « Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force ; mais vous n'avez pas accepté ! » ». (Is 30, 9-15) Prions pour cet appel de Dieu en faveur de son peuple entendu.

« Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversé » (Mt 24, 2) le Temple de Jérusalem préfigure l'Église, tout comme le roi David et son fils Salomon, fondateur du Temple préfigurent le Christ Seigneur de l'Église. **L'Église doit suivre son Seigneur dans sa mort et dans sa résurrection. Le mystère pascal doit passer de la Tête (C'est-à-dire le Christ Jésus) dans tous les membres du Corps.** Ce qui doit temporairement disparaître comme le Corps de Jésus déposé dans le sépulcre, c'est l'Église dans sa visibilité et non dans son essence. Un grand nombre de prophéties aussi bien contemporaines qu'anciennes viennent confirmer le Martyre que Jésus annonce à Pierre et donc à la Papauté dont il est la figure dans la finale de Saint Jean. La plus célèbre étant le trop fameux « troisième secret de Fatima. » On doit s'attendre dans l'avenir – quand ? Dieu seul le sait – non à un triomphe historique de l'Église Catholique mais à vivre une persécution semblable à celle des Églises de Russie et d'Europe de l'Est sous le Régime Communiste, mais en plus terrible : avec élimination à grande échelle des évêques, des prêtres et des religieux mais aussi de laïcs engagés dans la vie de l'Église. Emprisonnement, exil, clandestinité... retour aux catacombes en quelque sorte. Ce sera une persécution dû aux mahométans ? L'avenir nous le dira. Mais on peut l'envisager à partir de la réalité. Mais le sang des martyrs sera

source d'un vrai et puissant renouveau qui précèdera la Parousie. Et là il faut encore se référer à Notre-Dame de Fatima : « **Si l'on ne m'écoute pas, la Russie répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir et de nombreuses nations seront anéanties, les bons seront persécutés mais à la fin mon cœur triomphera et il sera accordé à l'humanité un temps de Paix.** »

Pendant que l'Église connaîtra des persécutions sans précédent le monde sera dans la consternation et l'Humanité connaîtra aussi de grandes épreuves. La Foi sera portée par les laïcs et nourrie secrètement par des prêtres clandestins...

Il est dit dans le secret de la Salette que ***l'Église sera éclipsée et le monde dans la consternation.*** L'Église doit « temporairement » disparaître de nos sociétés, c'est en marche, mais elle leur survivra car *les portes de la Mort ne l'emporteront pas contre elle.* (Mt 16, 18) Autrement dit l'Église du Christ, la Sainte Église Catholique a les promesses de la vie éternelle, mais pas l'Église en France, en Europe... regardons bien dans l'Histoire. L'Église d'Afrique du Nord était des plus florissantes, aujourd'hui c'est l'islam qui domine cette région du monde. La même chose pourrait très bien se produire bientôt chez nous, à moins d'un véritable sursaut !

À plusieurs reprises au cours de l'époque médiévale, l'islam a menacé l'Europe et c'est à Notre-Dame du Rosaire – Vocabulaire choisi par Marie à Fatima – que nous devons notre liberté. Puis d'autres menaces et de nombreuses persécutions auraient pu avoir raison de l'Église en Occident, mais chaque fois le Ciel est intervenu.

Europe chrétienne, aide-toi toi-même, le Ciel t'aidera ! À ton Rosaire !

Un jour Marie dit au Père Lamy : « Même si Dieu brisait le monde dans sa colère, je lui en rapporterai les morceaux ». À toi donc, de manifester la même foi, la même confiance, le même Amour de Dieu et des hommes ! Évangélise ! Évangélise, c'est ta raison d'être et souviens-toi que le sarment sec est coupé pour être jeté au feu. Une Église qui n'évangélise plus à beau être puissante, elle est belle bien morte. Alors qu'une Église qui évangélise, est purifiée au feu des épreuves qu'elle traverse. Elle est un sarment qui fructifie « *Le sarment qui porte du fruit, mon Père le purifie pour qu'il en porte davantage.* » (Jn 15, 2) Et surtout, suis ton Seigneur sur le chemin de sa Pâque, Il est le crucifié ressuscité !

La Croix et le tombeau ouvert, sont la clef d'interprétation de toute l'Histoire et tout doit être lu et vu dans cette lumière qui en émane. Tu veux

savoir si ton enseignement est authentique, catholique, apostolique ?
Assure-toi qu'il soit conforme à ce mystère qui est avant tout celui de
l'amour le plus grand !

Viens Seigneur Jésus. La grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec tous !

(Ap 22, 21)